

Il s'agit pour nous de conserver la dignité de l'ordre ecclésiastique, *ecclesiastici ordinis dignitatem*; de conserver la sainteté de notre vocation, *sanctimoniam retinendam et conservandam*. Le grand moyen, le plus efficace, ce sont les exercices spirituels de la retraite, *pium exercitiorum spirituum institutum maxime conducere*.

Or, Messieurs et chers coopérateurs, dans la lutte incessante où l'Eglise vit de nos jours, tout prêtre vraiment digne de ce nom, doit avoir le souci de la dignité de son ordre, de la sainteté de son état. Aussi le Vicaire de Jésus-Christ demande aux évêques de recommander l'œuvre des retraites pastorales avec instance, *opus urgere*, d'avertir, d'exhorter, sans se lasser, tous les prêtres de vaquer à ces pieux exercices, *omnes in sortem Domini vocatos monere, hortari ne intermittatis*.

Vous nous l'avez souvent entendu dire, Messieurs et chers coopérateurs, le grand danger de notre époque pour les âmes, c'est le naturalisme. Ce danger est plus redoutable encore pour les âmes sacerdotales. Le prêtre, élevé par sa vocation à un état surnaturel, ne peut comprendre son sacerdoce qu'à l'aide de la lumière de la foi. Il doit vivre dans les pensées surnaturelles.

Vous avez été frappé, comme nous, de la fermeté avec laquelle notre grand Pape Léon XIII, dans sa lettre au cardinal Gibbons, signale l'illusion des hommes qui voudraient, pour attirer les âmes à l'Eglise, diminuer ou atténuer l'enseignement des vérités que contient le dépôt de la foi, *fidei depositum*, qui lui est confié; de la fermeté avec laquelle il veut que nous maintenions l'intégrité de la doctrine et que nous ne nous laissions pas séduire par le fallacieux prétexte de la mettre en harmonie avec les besoins et les aspirations de notre siècle.

Mais, comme le remarque si sagement Léon XIII, de cette erreur dans l'ordre de l'intelligence, découle la fausse notion de la discipline chrétienne. On voudrait accommoder aux mœurs actuelles les grands principes de la morale évangélique et substituer des vertus naturelles aux vertus surnaturelles dont Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a laissé le précepte et l'exemple.

Pour ne pas subir les influences funestes de ce naturalisme dans l'intelligence et dans la pratique de la vie, nous avons besoin plus que jamais, Messieurs et chers coopérateurs, de nous retremper dans la méditation et dans l'exercice de la vie surnaturelle.